

## Afrique du sud : un gouvernement de rupture

BBC Afrique, 10/05/2009  
Said Penda, Johannesburg  
Au lendemain de son investiture, le nouveau président sud africain a formé un gouvernement marqué par la rupture. Jacob Zuma a mis en garde les fonctionnaires qui ne font pas correctement leur travail. La nouvelle équipe qui vient d'être mise en place est marquée par une certaine rupture. Les rares ministres du gouvernement sous Thabo Mbeki qui restent changent de portefeuille. Et pour la première fois dans l'histoire de l'Afrique du Sud, c'est une femme qui prend le ministère de la défense.

Trevor Manuel, ministre des finances pendant treize ans et considéré comme l'artisan d'une politique qui a placé l'Afrique du Sud parmi les grandes économies de la planète va désormais servir comme ministre-conseiller à la présidence et aura en charge la planification gouvernementale. Il est remplacé par un autre brillant sud-africain, Pravin Gordhan, qui a fait de la direction nationale des impôts, l'un des plus performants services publics du pays avec des recettes toujours en hausse. Le ministère des affaires étrangères devient celui des relations internationales et de la coopération et Madame Nkosazana Dlamini-zuma qui était pendant une décennie le visage de la diplomatie sud-africaine est remplacée par une autre dame, ancienne ambassadrice de son pays en Inde. L'ex-épouse de l'actuel président de la République reste cependant dans le gouvernement ou elle sera désormais en charge de l'Intérieur. Elle y remplace Madame Mapisa-Ngakula, qui est affectée au ministère des affaires pénitentiaires. L'époux de madame Ngakula, Charles qui était aussi médiateur dans la crise au Burundi, quitte le gouvernement. Il est remplacé au ministère de la défense par Lindiwe Sisulu, la fille de Walter Sisulu, une des plus grandes figures de l'ANC. Rupture Madame Sisulu devient ainsi la première femme à occuper ce poste dans l'histoire de l'Afrique du Sud, dans un pays où l'armée est avant tout une affaire d'hommes. Elle aura surtout la lourde tâche de s'occuper de la plus puissante armée du continent qui dispose de deux sous-marins, en plus d'une flotte navale et d'une aviation qui place l'Afrique du Sud parmi les puissances militaires de la planète. Le président sortant, Kgalema Motlanthe devient vice-président de la République et Jacob Zuma fait une ouverture en direction de l'opposition. Un chef de parti d'opposition dont la formation recrute presque exclusivement dans la minorité blanche entre dans le gouvernement au poste de vice-ministre de l'Agriculture. Cette présence devrait quelque peu calmer les Blancs dans un pays où la majorité des exploitations agricoles est encore entre les mains de cette minorité. Winnie Mandela dont on connaît le soutien en faveur de Jacob Zuma et dont on avait annoncé le possible retour dans l'exécutif n'y figure pas, tout comme Cyril Ramaphosa, une autre grande personnalité de la lutte contre l'apartheid.